

L'HEURE DES INCERTITUDES ET DES INTERROGATIONS...

Jour J-5. Samedi, débutera le championnat 2008/09. Où les « bleus » vont retrouver une N3 quittée il y a deux ans. Deux parcours en N2 plus tard, retour à la case départ. Au sein d'une poule J – que d'aucuns ont déjà qualifiée de « groupe de la mort » - la bataille promet d'être intense. Et cette pancarte de super-favori que beaucoup ont collé dans le dos des Pfstattois arrange bien tous ceux qui rêvent de déjouer les pronostics et se retrouver tout en haut de l'affiche au soir du 11 avril prochain. Une chose semble assurée : le suspense règnera en maître tout au long de cette saison. Qui s'en plaindra ?

UNE PRÉPARATION PERTURBÉE

On ne peut pas dire que la préparation fut une réussite au sein de l'ASSM. Tout d'abord, les pépins divers perturbèrent fortement le programme mis sur pied par le coach. S'y ajoutèrent des imprévus tels le départ en vacances de Florian Schneider. Bref, jamais, le groupe ne fut au complet. On a déjà vu mieux comme préparation pour une équipe qui vise le titre !

DES MATCHES MI-FIGUE MI-RAISIN...

Ensuite, et cela est évidemment la conséquence de ce qui a précédé, le comportement des « bleus » lors des matches amicaux ne peut pas être qualifié de rassurant. Certes, quatre fois sur six, l'ASSM donna la réplique à un adversaire hiérarchiquement supérieur. Dès lors, avec un effectif incomplet, il était difficile d'espérer beaucoup mieux.

Il n'en demeure pas moins que les « bleus » vont entamer le championnat sans réels repères. Et cela, c'est plus que pas rassurant. C'est carrément inquiétant. On verra plus tard – et très vite puisqu'un premier test arrive dès samedi – si mes propos sont justifiés ou relèvent d'un pessimisme excessif.



Il faudra une volonté de vaincre sans faille – comme ci-dessus Cédric Haas et Benoît Hanser à la lutte pour le rebond face aux athlétiques fribourgeois – si les « bleus » veulent remplir la mission fixée : le retour en Nationale 2 !



« Cette équipe vit et meurt à trois points » a coutume de dire Stéphane Eberlin quand il parle d'une ASSM... qu'il connaît bien. La preuve en a encore été apportée samedi où avec un piètre 4 sur 26 dans cet exercice du tir bonifié, les « bleus » ne purent rivaliser avec Fribourg. Il faut espérer que Cédric Garnier et ses partenaires sauront, dès samedi, mieux régler leur mire.

LE MEILLEUR ET LE PIRE

Le dernier exemple en date remonte à samedi. Où face aux Allemands de Fribourg on a allié le meilleur et le pire. Evidemment là aussi il faut rester mesuré. L'USCF joue en 2^e Bundesliga et présentait à la « poly » un effectif impressionnant avec des Américains et des joueurs à l'essai qui avaient donc tout intérêt à briller pour être engagés. Dans ces conditions, perdre de 20 points, sans Montabord de surcroît, n'a rien de déshonorant.

On a même pu relever de belles séquences. Notamment ce premier quart-temps, avec un Boughedir performant sous les paniers. A ce moment-là, le nouveau coach fribourgeois a dû se demander à quel niveau jouait cette ASSM Pfastatt qu'il découvrait.

Hélas, dès le 2^e quart-temps, les « bleus » ont montré leur mauvais visage. On ne parle pas du déchet dans les tirs puisque l'adresse est un paramètre qui ne se maîtrise pas. Il y a des jours avec et des jours sans. N'empêche qu'il ne faudrait pas renouveler souvent ce bilan de 4 sur 26 présenté samedi dans les tirs à 3 points. N'empêche qu'on ne comprend pas trop bien quand des joueurs, dont l'adresse ne fait pas partie des points forts, continuent de forcer des tirs.

L'observation la plus grave, en ce qui me concerne, se situe au niveau collectif. Samedi, le « cinq » sur le terrain – et globalement quels que soient les joueurs – ne donna que très rarement l'impression de jouer en équipe.

Une impression d'une grande frustration. Que c'est beau – et efficace – le basket quand la balle circule vite, qu'elle est donnée rapidement et dans le bon timing, que chacun préfère servir un coéquipier mieux placé plutôt que de forcer une action individuelle qui a plus de chances d'échouer que de réussir.

SANS COLLECTIF, SANS COMBATIVITÉ, PAS DE RÉUSSITE

Il ne reste qu'à espérer qu'avec le retour de la compétition officielle ces défauts disparaîtront ou, au moins, seront atténués. Si quelqu'un croit que la remontée en N2 sera obtenue avec un minimum d'efforts, il fait complètement fausse route. Durant les 22 matches au programme cette saison, il faudra donner, à chaque fois, le meilleur de soi-même, se battre à fond et, enfin, jouer en équipe. Ce n'est qu'à ce prix que la réussite sera au bout.

BEAUCOUP D'INCERTITUDES

Heureusement, la plupart de nos adversaires connaissent aussi des soucis. Ainsi Jura Salins vient-il de perdre une recrue, Abdel Ghazi, sur laquelle il comptait bien pour se placer en rival n°1 de l'ASSM. Cet excellent joueur n'a plus donné de ses nouvelles et le JSBC semble avoir tiré un trait sur ce renfort. Mais cela n'a pas empêché l'équipe de Redj Simati de gagner le tournoi du Progrès – victoires sur Poligny et Lons – de manière assez convaincante.

Lons-le-Saunier, justement, n'a pas convaincu non plus lors des matches de préparation. A l'image de sa recrue Johan Badian, bien loin du niveau auquel d'aucuns faisaient allusion lors de son arrivée dans le Jura. Et il en va ainsi de quelques autres équipes.

Mais, attention, cela ne veut absolument pas dire que Salins, Lons ou d'autres ne seront pas en mesure de participer à la lutte pour le titre. Combien de fois a-t-on vu des équipes décevantes en préparation réussir un excellent championnat et, au contraire, d'autres gagner toutes leurs rencontres d'avant-saison puis perdre plus souvent que de raison dès que la compétition a démarré.



Salins avec Thierry Zaïre (ci-dessus n°11) et Lons avec Mathieu Jeanguiot (ci-dessous à droite) – les deux face à Fred Pelsler – feront partie des plus sérieux rivaux de l'ASSM dans ce championnat 2008/09.





Une poly en folie, voilà ce que l'on souhaite revoir cette saison. Si possible à chaque match ! Il est permis de rêver, non ?

VIVONS CACHÉS, VIVONS HEUREUX ...

Enfin, il y a ceux qui ne font pas parler d'eux, pire qui font le maximum pour que le minimum d'informations soit divulgué.

Un premier exemple, le WOSB. On connaît assez Dany Wilt pour savoir que la déception du dernier championnat – 5^e mais, surtout, 11 victoires et 11 défaites – ne doit pas encore être digérée. Le recrutement n'a pas été tapageur, mais avec un trio lorrain (deux joueurs et le coach) plus un ex-espoir de la SIG le WOSB semble armé pour retrouver ses ambitions d'antan.

Et puis, impossible de ne pas parler de notre premier adversaire, samedi à la poly. Le SDVB – Saint-Dié des Vosges Basket – revient en N3 après un séjour de deux ans en Pré-Nationale lorraine. Où il vient de réussir une impressionnante saison 2007/08 (22 matches, 22 victoires) dans le sillage d'un Ousmane Wade terriblement efficace (plusieurs matches à 40 points voire plus).

Renforcés par le jeune Benjamin (ex-Aix/Maurienne/Savoie), l'équipe de Bruno Hel bénéficiera de l'avantage d'un groupe soudé. Le résultat aussi, de quatre à cinq entraînements hebdomadaires. Voilà, peut-être, l'équipe surprise de ce championnat.

TOUT LE MONDE A PRENDRE AU SERIEUX

Enfin, il y aura plein d'autres équipes capables de jouer un rôle soit d'outsider soit de trouble-fête. Même si, a priori, ils n'ont plus le même potentiel que par le passé, il serait étonnant que les deux clubs dijonnais – Dadolle et le CSLD – ne soient pas dans la première moitié du tableau.

Peut-être même sur le podium. En tout cas, pas mal d'équipes ne gagneront pas dans la capitale de la moutarde. A l'ASSM, on n'oublie pas que jamais une victoire n'a été enregistrée dans la salle des Lentillières, le fief de Dadolle.

Schiltigheim en pleine reconstruction, Besançon, Weitbruch et Geispolsheim (une autre équipe dont il faudra se méfier), trois autres nouveaux promus, auront comme première ambition de se maintenir. Cela passera en priorité par le maximum de victoires à domicile. Le piège par excellence pour les grosses cylindrées.

Et si championnat se jouait sur cette capacité à éviter le faux-pas chez les « petits » ?

JPG



Une équipe de l'ASSM unie, solidaire, combative, au jeu collectif bien huilé, sans excès d'individualisme, à la volonté de vaincre jamais défaillante et avec une adresse correcte, allez on s'arrête là c'est plus que suffisant : voilà ce que l'on souhaite du cru 2008/09 de l'ASSM. Ne riez pas, il y a des rêves qui deviennent réalité !